

La famille Paradis

Sylvie Tremblay

Volume 5, Number 1, Spring 1989

L'île d'Orléans : un écrin à découvrir

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7464ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, S. (1989). La famille Paradis. *Cap-aux-Diamants*, 5(1), 61–61.

La famille Paradis

Parmi les familles pionnières de l'île d'Orléans, celle de Pierre Paradis et de Barbe Guyon figure à l'échelon supérieur. Baptisé à Mortagne au Perche le 20 juillet 1604, Pierre Paradis, fils de Jacques Paradis et de Michelle Pelle, exerce tout comme son père le métier de coutelier. Le 11 février 1632, il épouse Barbe Guyon, fille aînée de Jean Guyon et de Mathurine Robin. Pierre Paradis et son épouse demeurent encore une vingtaine d'années à Mortagne.

Au cours de l'été 1652, la famille Paradis quitte Mortagne pour aller rejoindre Jean Guyon établi en Nouvelle-France depuis 1634. Pierre Paradis, son épouse et ses enfants s'établissent dans la seigneurie de Beauport, dans le fief du Buisson, propriété de Jean Guyon. À la suite de diverses tran-

sactions (greffe Audouart, 9 mars 1654, et greffe Vachon, 18 mars 1667) Pierre Paradis acquiert certaines terres. En 1667, il possède 12 arpents en valeur et 8 bestiaux, et continue parallèlement d'exercer son métier de coutelier.

En 1670, Pierre Paradis tombe gravement malade et doit être hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Craignant la mort, il rédige son testament le 28 mai 1670 (greffe Becquet) et lègue tous ses biens à son épouse. Toutefois, il se rétablit et retourne vivre sur sa terre de Beauport. Il décède subitement le 29 janvier 1675, à l'âge de 70 ans, et est inhumé le lendemain dans l'église de Saint-Pierre à l'île d'Orléans. L'acte de sépulture précise qu'il habite Beauport; on peut donc supposer qu'il était en visite chez un des ses fils à Saint-Pierre au moment du décès.

Son mari décédé, Barbe Guyon lègue la terre de Beauport à son fils Jean, et va habiter chez son gendre Guillaume Baucher dit Morency à Sainte-Famille. Le 29 novembre 1700, elle rejoint son époux au cimetière de Saint-Pierre.

De l'union Guyon-Paradis naît onze enfants, sept en France et 4 en Nouvelle-France. Neuf d'entre eux atteignent l'âge adulte: 4 filles et 5 garçons. Les filles unissent leur destinée à des jeunes gens des environs: Marie en 1656 avec Guillaume Baucher dit Morency (Sainte-Famille, I.O.), Madeleine en 1667 avec Nicolas Roussin (Ange-Gardien), Marie-Madeleine en 1674 avec Robert Choret (Saint-Pierre, I.O.), et Louise en 1678 avec Thomas Mezeray.

Dès l'ouverture des terres de l'île d'Orléans à l'agriculture, trois des fils de Pierre Paradis choisissent de s'établir à Saint-Pierre. Jacques, Guillaume et Pierre épousent les trois soeurs Milloir: Jeanne-Françoise, Geneviève et Jeanne, filles de Jean Milloir et de Jeanne Roy. Les frères Paradis acquièrent leurs terres entre 1663 et 1686. Le quatrième fils, Jean, épouse Jeanne Paquet et s'installe à Charlesbourg, où il hérite des biens de la famille de son épouse situés à Beauport et Charlesbourg.

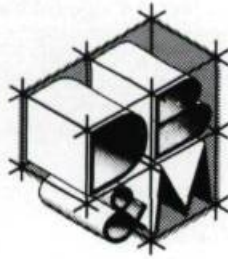
Le cinquième fils, aussi prénommé Jean, connaît un destin particulier. Mieux connu



Stèle commémorative érigée le 14 août 1960, par les familles Paradis en l'honneur de Pierre Paradis, ancêtre de tous les Paradis d'Amérique. (Collection privée).

dans notre petite histoire sous le nom de «Capitaine Paradis», les historiens le qualifient de traître ou de héros selon le cas. Après avoir été pilote sur le Saint-Laurent, Jean Paradis s'établit à La Rochelle. Il devient alors capitaine de navire et marchand. Il effectue de nombreux voyages entre la France et la Nouvelle-France. En 1711, il est intercepté par la flotte de Walker et contraint de piloter le vaisseau Edgar jusqu'à Québec. A-t-il volontairement fait échouer le navire sur l'île aux Oeufs ou a-t-il vainement tenté de sauver le vaisseau du naufrage? La polémique demeure. Chose certaine, cet incident ne paraît pas nuire à la carrière du capitaine Paradis qui poursuit la navette entre la France et la Nouvelle-France. ♦

Sylvie Tremblay



d'Anjou, Bernard & Mercier, architectes
850, rue St-Vallier Est
Québec, G1K 3R4
(418) 694-9731



Institut généalogique J.L. et associés inc

à la recherche de vos ancêtres...

C.P. 325, Succ. Ahuntsic
Montréal (Québec) Canada H3L 3N8

(514) 331-5517

Micheline Lécuyer
présidente

René Jetté
vice-président

L'Institut généalogique J.L. et associés a pour but de s'occuper loyalement de toutes vos recherches généalogiques, en garantissant toujours que ses sources proviennent de documents officiels et en citant toujours ses références.